

Rétention du futur personnel enseignant : nécessité d'un accompagnement branché sur les réalités scolaires

La pénurie du personnel enseignants qui sévit au Québec, comme ailleurs au Canada, fait que des étudiants et étudiantes se retrouvent en situation d'enseignement dès leur entrée en formation. Des difficultés vécues au cours de la formation ou au travail dans le milieu scolaire pourraient avoir comme conséquence la remise en question de la poursuite de leur formation, voire l'abandon précoce de la profession. D'où la nécessité de dispositifs d'accompagnement en formation initiale branchés sur les réalités scolaires.

En situation d'enseignement dès l'entrée en formation

<p>Pénurie du personnel enseignant sans précédent</p>	<p>Le phénomène de pénurie d'enseignants dû aux départs à la retraite, au décrochage précoce des enseignants, aux fluctuations des effectifs scolaires et au manque d'attrait des programmes de formation initiale s'est amplifié en raison des mesures sanitaires mises en place dans les écoles pour lutter contre la Covid-19.</p>
<p>Recrutement du personnel enseignant non breveté</p>	<p>Pour contrer la pénurie du personnel enseignant, les centres de services et les districts scolaires ont de plus en plus recours aux personnes non légalement qualifiées (sans brevet d'enseignement, de permis probatoire ou d'autorisation provisoire d'enseigner). Parmi ces personnes non brevetées, on compte les étudiants et étudiantes en 1re et en 2e année de formation qui font de la suppléance ou qui obtiennent des contrats de remplacement dans les écoles.</p>
<p>Difficile transition entre la formation initiale et l'entrée dans la profession</p>	<p>Malgré une formation professionnalisante, les enseignants et enseignantes débutants font face à plusieurs défis d'insertion professionnelle :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Précarité d'emploi : des contrats à temps partiel et à durée variable. • Lourdeur et complexité de la tâche : la tâche est parfois hors de leur champ de formation et comprend des groupes-classes difficiles, l'enseignement de plusieurs matières à des niveaux différents ou des classes multiniveaux. • Manque de soutien et de collaboration des collègues et de la direction dans certaines écoles. • Difficultés de gestion de classe, d'établissement de relations pédagogiques positives et de communication avec les parents, ce qui peut occasionner un faible sentiment de compétence.
<p>Formation initiale insuffisamment branchée sur les réalités scolaires. Cinq constats.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Écart entre la théorie et la pratique : ce qui est enseigné ne prépare pas suffisamment à la pratique enseignante. • Gestion de classe déficiente : les nouveaux enseignants et enseignantes sont peu outillés pour gérer un groupe-classe. • Connaissance et préparation insuffisantes concernant les élèves avec handicap ou difficultés d'adaptation et d'apprentissage. • Difficultés à planifier et à évaluer les apprentissages : les jeunes enseignants et enseignantes manquent souvent de compétences dans ces domaines. • Retard en technopédagogie : peu de cours préparent le futur personnel enseignant à l'usage du numérique à des fins pédagogiques.

Différentes stratégies d'accompagnement pour une meilleure rétention du futur personnel enseignant

- Conciliation études-suppléances en milieu scolaire pour répondre aux besoins des étudiants et étudiantes;
- Conciliation études-travail-famille des personnes non légalement qualifiées qui veulent développer des compétences en enseignement;
- Environnements numériques d'apprentissage à l'université davantage adaptés à l'enseignement en milieu scolaire pour mieux préparer les étudiants et étudiantes à l'usage des technologies numériques en éducation;
- Systèmes de mentorat par les pairs (en présentiel ou en ligne) dès le début de la formation initiale.

Pour plus de ressources en ligne et de références :
www.edcan.ca/faits-en-education

Autrice
Aline Niyubahwe, Ph. D.